

Les liens entre le marché légal et les circuits illicites:

les transferts d'armes légères dans le monde

TABLEAU 3.3 Rapports nationaux d'exportations et autres données officielles

| Pays | Données sur la valeur totale des exportations d'armes légères? | Données sur la valeur des exportations d'armes légères ventilées par pays? | Données sur la quantité d'armes légères exportées, ventilées par pays? | Langue | Disponibles sur Internet? |
|---------------------|--|--|--|--------------------|---------------------------|
| Afrique du Sud | oui | oui | non | anglais | oui |
| Allemagne | oui | oui | non | allemand | oui |
| Australie | non | non | non | anglais | oui |
| Autriche | oui | par région | non | anglais/allemand | non |
| Belgique | oui | non | non | français/flamand | oui |
| Canada | oui | oui | non | anglais/français | oui |
| Corée du Sud | oui | non | non | anglais | oui |
| Danemark | non* | non | non | danois | oui |
| Espagne | oui | non | non | espagnol | non |
| États-Unis | oui | oui | oui | anglais | oui |
| Finlande | oui | oui | non | anglais | oui |
| France | oui | oui | oui | français | oui |
| Inde | partielles | non | non | anglais | oui |
| Irlande | non* | non | non | anglais | oui |
| Italie | oui | non | non | italien | non |
| Norvège | oui | non | non | norvégien | oui |
| Pays-bas | oui | non | non | anglais/hollandais | oui |
| Portugal | oui | oui | non | portugais | non |
| République slovaque | oui | non | non | anglais | non |
| République tchèque | oui | non | non | anglais | non |
| Royaume-Uni | oui | non | oui | anglais | oui |
| Suède | oui | non | non | anglais | oui |
| Suisse | oui | oui | non | français/allemand | oui |

* Données sur le nombre de licences d'exportation distribuées pour les armes légères

Selon les données douanières, les exportations de pistolets et de révolvers ont nettement reculé dans le monde entre 1995 et 1999.



Exposants et visiteurs se serrant la main au dessus d'armes légères lors d'un salon ouvert au public sur les technologies aérospatiales. Les ventes d'armes légères sont, dans leur grande majorité, conclues légalement.

© Associated Press/Wally Santana

Environ 80 à 90 % du commerce d'armes légères dans le monde est légal et représente chaque année près de 4 milliards de dollars. Ce commerce fournit les États et les particuliers qui se procurent, en toute légitimité, d'armes pour leur défense, leur sécurité ou pour le sport. Il n'empêche que les armes légères sont aussi utilisées pour commettre des actes de violence, des crimes ou pour porter atteinte aux droits de l'homme, autant d'actes qui entravent le développement et la démocratie et favorisent l'insécurité et l'instabilité régionale. Le commerce illicite des armes légères, qui ne représente probablement pas plus d'un milliard de dollars chaque année, permet à différents acteurs de se procurer des armes légères pour des emplois illicites.

Les données douanières montrent que certains secteurs du commerce légal d'armes légères (en particulier les pistolets et les fusils de chasse) ont reculé depuis 1995. Le commerce des armes légères de type militaire n'a connu, pour sa part, aucun ralentissement. En 2000 (dernière année pour laquelle des données sont disponibles), les principaux exportateurs d'armes légères, en termes de valeurs des exportations, étaient les États-Unis d'Amérique et la Fédération de Russie.

Les statistiques officielles sur le commerce international des armes légères sont loin d'être complètes. Il n'empêche que près de 50 % du commerce légal (soit plus de 2 milliards de dollars) peut être répertorié à la fois à partir de sources officielles et officieuses. S'il est vrai que la transparence du commerce d'armes légères s'est considérablement améliorée ces dernières années, un grand nombre de pays ne communiquent toujours pas de données sérieuses sur leurs exportations d'armes légères, des informations pourtant essentielles pour le contrôle parlementaire et public des transferts d'armes. Cette surveillance est d'ailleurs l'un des éléments indispensables pour réduire le détournement d'armes légères du marché légal vers des filières illicites.

Les principaux exportateurs d'armes légères sont les États-Unis d'Amérique et la Fédération de Russie.

Différentes méthodes permettent de détourner les armes légères du marché légal vers les circuits illicites:

- *Livraisons directes de gouvernements à des acteurs non étatiques*: le soutien de certains gouvernements est la principale source d'armes pour la plupart des acteurs non étatiques.
- *Violations des embargos sur les armes*: il ressort d'une étude préliminaire qu'au moins 54 pays ont été directement ou indirectement impliqués dans des transferts d'armes légères qui violaient des embargos internationaux sur les armes.
- *Violations des engagements des utilisateurs finals*: parmi les violations classiques commises par les utilisateurs finaux, citons le retransfert de livraisons d'armes légères en violation d'un engagement de non-transfert; une pratique qui permet de dissimuler l'identité du véritable utilisateur final en établissant ou en achetant de faux certificats d'utilisateur final.
- *Le commerce de fourmi*: cette petite contrebande consiste à acheter légalement des armes dans un pays puis à les introduire illégalement dans un autre pays de manière progressive, parfois une par une. Ce commerce est très courant à la frontière entre les États-Unis et le Mexique ainsi qu'à la frontière entre le Brésil et le Paraguay.
- *Le vol*: les armes légales se retrouvent aussi sur marché illicite lorsqu'elles sont volées dans des arsenaux d'État ou à des particuliers ou même lorsque des fonctionnaires corrompus les détournent des stocks dont ils sont responsables. Les vols interviennent aussi en cas d'effondrement d'un État, comme ce fut le cas en Albanie et en Somalie.

Le soutien de certains gouvernements est la principale source d'approvisionnement d'armes pour la majorité des acteurs non étatiques.

Lorsque des armes légères détournées se retrouvent sur le marché illicite, elles continuent de circuler, allant d'une région de conflit ou d'instabilité à une autre, stimulées par la demande et la cupidité des trafiquants. La fabrication artisanale illicite contribue aussi, dans une moindre mesure, à la quantité d'armes disponibles sur le marché illicite. En général, lorsque des armes se retrouvent sur le circuit illicite, elles y restent jusqu'à ce qu'elles soient confisquées, collectées ou détruites.

Les liens entre le commerce légal et le trafic illicite d'armes légères sont de plus en plus évidents. Une transparence accrue du commerce légal des armes légères permettrait de déterminer comment les armes sont détournées vers des marchés illicites. Reste une question cruciale: les gouvernements et la communauté internationale sont-ils prêts à surveiller et à contrôler le commerce légal des armes légères pour empêcher les détournements et lutter ainsi contre le commerce illicite?



Un marchand d'armes à Darra, Pakistan, ville renommée pour sa fabrication illicite d'armes légères. Les armes de Darra seraient destinées à des acteurs non-gouvernementaux en Inde, aux Talibans, à l'IRA et à des groupes insurrectionnels au Cachemire et au Moyen-Orient.